

CÉLÉBRATION DE L'EUCCHARISTIE POUR L'OUVERTURE DE LA PHASE DIOCÉSAINE DU
SYNODE / DIOCÈSE DE VALLEYFIELD / 17 OCTOBRE 2021

HOMÉLIE DE + NOËL SIMARD, ÉVÊQUE

FAIRE ROUTE ENSEMBLE...VERS LE PUIT

La semaine dernière, un paroissien demandait à son pasteur : « C'est la première fois que j'entends parler de synode; c'est quoi un synode? » Cette question exprime bien ce qui est dans la tête de plusieurs catholiques. Dans son homélie de dimanche dernier, le pape François définit clairement ce qu'est un synode : « faire synode, c'est marcher sur la même route, marcher ensemble ». Alors que dans le passé, les synodes étaient des rassemblements d'évêques avec quelques experts laïcs, le synode actuel est différent car il invite les laïcs du monde entier à participer pleinement au processus synodal. Le pape veut ainsi que l'Église soit une Église qui écoute ce que les gens ont à dire. D'où le défi de chaque diocèse – et du nôtre -, de déterminer comment écouter mieux le peuple de Dieu, catholiques ou non-catholiques, pour les inviter à se convertir et à développer une relation profonde avec le Christ. Voilà pourquoi le pape François utilise trois verbes qui doivent guider le processus synodal : rencontrer, écouter et discerner. Pour le pape François, la rencontre et le dialogue vécus durant le parcours synodal doivent conduire au discernement et au changement.

Comme le dit si bien le pape François dans son homélie d'ouverture du synode, « les Évangiles nous montrent Jésus 'sur la route', marchant aux côtés de l'être humain, à l'écoute des questions qui habitent et agitent son cœur. Il nous révèle ainsi que Dieu n'habite pas les lieux aseptisés, les lieux tranquilles, loin du réel, mais qu'il chemine avec nous et nous rejoint là où nous sommes, sur les sentiers souvent ardues de la vie ». Dans le texte sur la Samaritaine, texte choisi pour notre célébration d'ouverture, nous voyons Jésus sur la route, fatigué de la route; il s'assit au puits de Jacob et vit à cet endroit une extraordinaire rencontre avec une femme étrangère de Samarie venue puiser de l'eau.

En ouvrant aujourd'hui le parcours synodal dans notre diocèse, je reprends la question du pape François au début de son homélie : « Pape, évêques, prêtres, (diacres), religieux et religieuses, frères et sœurs laïcs, nous, communauté chrétienne, incarnons-nous le style de Dieu qui chemine dans l'histoire et partage les défis de l'humanité? Sommes-nous disposés à vivre l'aventure du cheminement ou, par peur de l'inconnu, nous réfugions-nous dans les excuses du 'cela ne sert à rien', ou 'on a toujours fait ainsi' » J'ajouterais : qu'ossa donne? Qu'est-ce que ça va changer?

For the Pope Francis, « celebrating a Synod means walking on the same road, walking together”. The newness of the actual synod is that Pope Francis is calling for the direct participation of the people of God at all levels, especially the lay people, so that they may listen, share and reflect on ways to renew the faith and make it more accessible. The diocesan phase of the synod will focus on listening and consulting the people of God, catholics and non-catholics as well. No wonder that Pope Francis proposes three important verbs: encounter, listen and discern. As we begin, this synodal path, let us begin by asking ourselves a very important question asked by Pope Francis: “ Are we prepared for the adventure of this journey? Or are we fearful of the unknown, preferring to take refuge in the usual excuses: “It’s useless”, or “We’ve always done it this way?”

LA RENCONTRE:

Regardons Jésus sur le chemin : il rencontre la Samaritaine, entreprend avec elle un dialogue et une écoute, et enfin l’aide à discerner ce qu’il faut faire pour avoir l’Eau vive et satisfaire sa soif de bonheur et d’accomplissement. Jésus est disponible à la rencontre. Il n’a pas peur de franchir les barrières ou les interdits de son époque comme parler à une femme qui de surcroît est une étrangère. Il n’a pas peur de la rejoindre dans ses préoccupations et ses soifs. Pour le pape François, « rencontrer les visages, croiser les regards, partager l’histoire de chacun, voilà la proximité de Jésus ». Et le pape de continuer dans son homélie : « Jésus n’est pas pressé; Il ne regarde pas sa montre pour terminer la rencontre en avance ». Il est toujours au service de la personne qu’il rencontre pour l’écouter. Et le pape de demande de devenir des experts de « l’art de la rencontre ». D’abord avec le Seigneur qui, comme à la Samaritaine, nous demande à boire, c’est-à-dire de prendre du temps pour l’Écouter et le laisser nous parler, et ce, dans le silence, l’adoration, la prière. Il nous invite à puiser à la Source de Sa présence et de SA vie qu’Il nous offre dans Sa Parole et dans Ses sacrements. Nous sommes invités, comme Salomon dans la première lecture, à faire monter notre prière vers le Seigneur et à inviter nos frères et sœurs à se tourner vers le Seigneur pour qu’Il incline nos cœurs et les rende tout entiers à Lui. Nous sommes appelés à développer aussi l’art de la rencontre entre nous. « C’est un temps pour se tourner vers le visage et la parole de l’autre, pour la rencontre tête à tête, pour se laisser toucher par les questions des frères et sœurs, pour s’aider mutuellement afin de nous enrichir de la diversité des charismes, des vocations et des ministères ».

L’ÉCOUTE :

La vraie rencontre naît de l’écoute. Jésus n’a pas peur de se faire proche de la Samaritaine, et de l’écouter avec le cœur. C’est parce qu’IL l’a écoutée avec le cœur, que

la Samaritaine s'est sentie accueillie, non jugée, libre de raconter son vécu et son parcours de vie. Comme nous interpelle le pape François, « comment sommes-nous à l'écoute? Quelle est la qualité d'écoute de notre cœur? Permettons-nous aux personnes de s'exprimer, de cheminer dans la foi même si elles ont des parcours de vie différents, de contribuer à la vie de la communauté sans être empêchées, rejetées ou jugées? »

Faire synode, c'est écouter l'Esprit qui parle et souffle non seulement dans les ministres reconnus ou les personnes mandatées mais dans tous les baptisés et aussi chez les non-catholiques. Il faut apprendre à s'écouter mutuellement.

LE DISCERNEMENT :

Enfin, la rencontre et l'écoute, nous dit le pape François, doivent déboucher sur le discernement : discerner les signes des temps et les appels au changement et à la nouveauté que nous lance la crise dans laquelle l'Église et le monde sont plongés. C'est ce que fait Jésus avec la Samaritaine. Il l'aide à discerner. Il lui propose de regarder au fond d'elle, de faire la vérité en elle à la lumière de l'amour et du regard tendre et compatissant qu'il porte sur elle. Comme Il l'a fait avec la Samaritaine, le Seigneur nous invite à nous libérer de ce qui freine notre marche à Sa suite, à nous libérer de nos fermetures et de nos modèles pastoraux 'ronronnants' et répétitifs pour faire place à des sentiers et des voies nouvelles de proposer l'Évangile.

Pope Francis invites us to take advantage of this new synodal path to become experts in the "art of encounter". This involves an openness to God, taking time for prayer and adoration, and listening to what the Holy Spirit tells us. It also requires openness to others, as well as courage and a 'willingness' to allow ourselves to be challenged by the presence and the stories of others. And a true encounter only comes through listening to others, and listening not just with the ears but with the heart. Are we good at listening? Are we allowing others to express themselves, to express their questions, concerns and hopes? Let us take advantage of this synod to listen to one another. As Pope Francis still reminds us, encounter and listening are not ends in themselves. They must lead to discernment. As with the Samaritan woman, Jesus helps us to discern, to look within, and to discover what God reveals us, to discern in that light what our hearts 'truly treasure'. May the Synodal process be a journey of spiritual discernment that takes place in adoration, in prayer, and in dialogue with the Word of God. May we have a good journey together in order to be more and more 'pilgrims in love with the Gospel and open to the surprises of the Spirit'.

Que le parcours synodal soit dans notre Église diocésaine l'occasion d'une belle aventure de rencontre, d'écoute réciproque et de discernement. Ne perdons pas les occasions de

grâce pour grandir dans l'amour et l'unité, pour bâtir le Royaume de Dieu, pour nous ouvrir aux surprises de l'Esprit, pour travailler ensemble à répondre aux soifs de nos frères et sœurs et les aider à découvrir la Source d'eau vive. Amen.